

Recensement des pratiques et analyse des freins à l'adoption de l'agroécologie au Burkina Faso

Dans le cadre du projet Pafao 2017, en collaboration avec le Conseil national de l'agriculture biologique du Burkina Faso (Cnabio) et avec le soutien du programme CoLab de Makesence, Nitidæ, à l'issue d'un processus participatif, avait démarré la mise en place d'un consortium multi-acteurs regroupant chercheurs, ONG, organisations paysannes (OP) et faitières d'OP (ACF, Cirad, Inera, CPF, ministère de l'Agriculture, ferme de Kuna) pour favoriser, par des outils de diffusion innovants, l'adoption des techniques et principes de l'agroécologie par les producteurs du Burkina Faso. Le consortium a conçu un projet intitulé « Projet d'appui la diffusion innovante des techniques agroécologiques » (Padita). Les objectifs globaux visés tournaient autour de : (i) faire l'état des lieux des pratiques agroécologiques au Burkina-Faso ; (ii) mobiliser les chercheurs dans la diffusion des pratiques et impliquer les producteurs dans tout le processus ; (iii) favoriser l'adoption des pratiques et principes de l'agroécologie par les producteurs.

Ainsi le consortium avait fait un recensement des pratiques agroécologiques existantes à partir des ressources disponibles (partie 1 ci-dessous), ensuite l'ensemble des différents acteurs ont analysé et validé cet inventaire lors d'un atelier national tenu à Ouagadougou. Des enquêtes ont été réalisées auprès des producteurs des régions de l'Est et du Nord afin de diagnostiquer les freins à l'adoption de pratiques agroécologiques durables et modernes. Des outils (canaux et supports) innovants, accessibles et adaptés à la diffusion efficace des pratiques recensées ont été identifiés et validés par les différents acteurs. Des microprogrammes en français et en langues locales portant sur des techniques et principes de l'agroécologie ont été développés et diffusés à travers des radios communautaires.



Souleymane Jules Gaye

Nitidæ - Représentant pays au Burkina Faso

Octobre 2019

Partie 1 - Recensement des pratiques agroécologiques existantes au Burkina Faso

Pratique	Zones où la pratique est la plus répandue	Objectif	Principe	Contrainte
Cordons pierreux	Boucle du Mouhoun, Centre-Ouest, Centre-Sud, Centre-Nord, Centre, Plateau central, Hauts bassins Terrains en pente faible ou moyenne	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Dissiper les eaux de ruissellement; ➤ Augmenter l'infiltration des eaux de pluie dans les sols; ➤ Réduire l'érosion hydrique des cultures durant les saisons sèches; ➤ Lutter contre les inondations des champs de cultures; ➤ Conserver la fertilité des sols; ➤ Récupérer les sols dénudés. 	Moellons (grosses pierres) alignés suivant les courbes de niveau de la superficie de la terre	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Main d'œuvre importante; ➤ Besoin en équipements (charrettes, brouettes); ➤ Compétences techniques (faible connaissance du niveau de la courbe, et du niveau à eau); ➤ Insuffisance en moellons; ➤ Coût élevé de d'entretien (annuellement)
Diguette filtrante	Boucle du Mouhoun, Centre-Ouest, Centre-Sud, Centre-Nord, Centre, Plateau central, Hauts bassins Bas-fonds et ravins	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Récupérer les terres dégradées et approvisionner les eaux souterraines; ➤ Arrêter le ravinement ou de ralentir le ruissellement de flux d'eau important; ➤ Augmenter l'infiltration de l'eau; ➤ Atténuer des effets de la sécheresse sur la productivité des terres dégradées; ➤ Améliorer la production de la biomasse et de la composition floristique dans les pâturages aménagés. 	Ouvrage mécanique constitué de pierre libre ou de gabions construits à l'opposé d'une ravine.	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Besoin en équipements lourds (charrettes, brouettes, camions) ; ➤ Compétences techniques (faible connaissance du niveau de la courbe, niveau à eau); ➤ Disponibilité de moellons et de pierres; ➤ Coût élevé d'entretien (annuellement)
Bande enherbée	Toutes zones	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Contrôler le ruissellement et de l'érosion des sols; ➤ Améliorer de la capacité de rétention hydrique dans les sols; ➤ Lutter contre l'érosion des sols au regard de l'augmentation de l'agressivité des pluies et des vents; ➤ Augmenter la disponibilité fourragère et paille pour les constructions (habitations, toitures, greniers, nattes). 	Barrières biologiques constituées d'herbacées, installées dans les champs selon les courbes de niveau	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Compétences techniques (connaissance du niveau de la courbe, niveau à eau); ➤ Disponibilité des espèces herbacées; ➤ Faible impact sur la production agricole sans apport organique ou minéral; ➤ Tailler la bande enherbée peut réduire la compétition avec les cultures et diminue également la production en paille : un choix doit être fait.

Labour à plat	Toutes les régions du Burkina sauf certaines régions du Sahel où les sols sont très sableux	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Préparer le sol pour recevoir les semences; ➤ Permettre un enfouissement des engrais et fumure; ➤ Améliorer la rétention en eau des sols; ➤ Lutter contre les mauvaises herbes. ➤ Améliorer la fertilité des sols en permettant un meilleur enracinement et une bonne absorption des éléments nutritifs. 	Briser la croûte du sol pour améliorer sa structure.	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Risque d'érosion du sol; ➤ Accès à l'équipement (charrue CH6, CH9, tracteur) ➤ Travaux physiques et à forte consommation de temps.
Sous-solage	Sahel, Nord, Est, Centre-Nord. Terres dégradées ; glacis.	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Améliorer l'infiltration de l'eau dans le sol; ➤ Réduire le ruissellement; ➤ Collecter les eaux et les éléments minéraux; ➤ Améliorer la fertilité des sols; ➤ Restaurer la végétation 	Casser la couche superficielle d'un sol colmaté.	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Disponibilité de traction motorisée (tracteur); ➤ Coûts de réalisation élevée; ➤ Disponibilité des petits équipements; ➤ Effets limités pour quelques années; ➤ Disponibilité de la matière organique; ➤ Contraintes foncières; ➤ Problème de gestion des espaces sous-solés.
Compostage	Toutes les régions. Tous types de terrain, surtout les sols en hauteur pour la zone soudanienne.	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Améliorer les propriétés physicochimiques et biologiques du sol; ➤ Humidifier les sols en apportant la matière organique; ➤ Améliorer la fertilité des sols en permettant un meilleur enracinement et une bonne absorption des éléments nutritifs; ➤ Augmenter les rendements et superficies cultivées. 	Fermenter des matières organiques d'origine végétale et animale pendant une certaine période.	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Disponibilité de l'eau et de la matière organique; ➤ Besoin en équipements (charrettes, brouettes); ➤ Compétences techniques (choix de la technique, préparation du compost, etc.)
Compostage Bokashi		<ul style="list-style-type: none"> ➤ Amélioration de la structure du sol ➤ Apport de la matière organique et enrichissement du sol ➤ Rétention de l'eau et des micronutriments ➤ Régulation thermique de la plante entre le jour et la nuit 	Le préparer à partir de terre argileuse, de balles de riz ou de mélange de végétaux secs, paille, feuilles sèches, bouse de vache (ou déjections de lapins, du porc, volaille, avec plumes, de son de riz (ou son d'autres céréales), de poudre de charbon et d'autres ingrédients encore. L'utiliser comme fertilisant au maximum 30 jours après la date de préparation et comme produit d'amendement du sol au-delà de cette période	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Nécessité d'avoir à disposition un certain nombre ingrédients ➤ Travail de préparation du produit minutieux
Recyclage des déchets de cuisine		<ul style="list-style-type: none"> ➤ Fertilisation organique du sol ➤ Reproduction des verres de terre naturels 		➤

Aménagement de bas-fonds	Sud-Ouest, Sud-Est, Haut-Bassin, Boucle du Mouhoun, Centre-Sud, Centre-Ouest, Centre Bas-fonds	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Améliorer les productions maraîchères, de riz, de sorgho, etc. ➤ Augmenter les rendements 	Aménager des zones de bas-fonds en dégradation ou pas à des fins de culture de riz, de maraîchage, de sorgho ou de maïs (culture de contre saison).	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Disponibilité des bas-fonds aménageables; ➤ Coûts des investissements élevés; ➤ Connaissances techniques d'exploitation; ➤ Mauvaise organisation des exploitants; ➤ Entretien et surveillance du site.
Rotation des cultures	Toutes les régions et tous types de terrains	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Améliorer les propriétés physicochimiques et biologiques du sol; ➤ Diminuer l'investissement lié à la fertilisation en engrais azoté; ➤ Diminuer la pression des bioagresseurs ➤ Augmenter les rendements et superficies cultivées. 	Succession de céréales et de légumineuses sur un même champ.	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Bonne maîtrise des techniques culturales et le choix des cultures à associer; ➤ Fertilisation des cultures.
Association culturale		<ul style="list-style-type: none"> ➤ Protège le sol et les cultures ➤ Limite les maladies et ravageurs ➤ Optimise l'utilisation de l'espace et permet une meilleure production ➤ Augmente la biodiversité 	Planter ou semer sur une même parcelle plusieurs cultures mais attention certaines cultures ne vont pas ensemble La diversité est source de sécurité	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Nécessite de connaître les bonnes associations ➤ Parfois est plus dur à cultiver
Association avec le Mucuna	Cascades, Hauts-Bassins, Sud-Ouest	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Réduire les phénomènes d'érosion hydrique et éolienne; ➤ Améliorer les propriétés physicochimiques et biologiques du sol; ➤ Humidifier les sols en apportant la matière organique; ➤ Améliorer la fertilité des sols en permettant un meilleur enracinement et une bonne absorption des éléments nutritifs; ➤ Augmenter les rendements et superficies cultivées. 	Introduire le Mucuna en association avec d'autres cultures.	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Insertion difficile dans le calendrier cultural des plantes de couverture (Si semer trop tôt, envahissement du mucuna sur la culture principale).
Brise-vent	Toutes les régions et tous types de terrains	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Contribuer à réduire les effets négatifs des vents violents; ➤ Protéger les sols contre l'érosion éolienne atténuant ainsi la dégradation des sols; 	Structures linéaires qui sont composées d'espèces ligneuses et parfois des herbacées installées de manière à protéger les zones cultivées.	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Compétences en techniques d'installation de brise-vent; ➤ Disponibilité des espèces herbacées ainsi que des ressources en eau; ➤ Main d'œuvre importante; ➤ Entretien des jeunes plants

Haies vives	Toutes les régions et tous types de terrains	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Lutter contre l'érosion éolienne et hydrique; ➤ Améliorer l'infiltration des eaux dans les sols; ➤ Créer un microclimat favorable aux cultures; ➤ Lutter contre la détérioration rapide des demi-lunes et des diguettes; ➤ Fournir des produits forestiers ligneux et non ligneux divers. 	Alignements d'arbustes ou de plusieurs espèces végétales implantés autour d'un terrain agricole dans le but de protéger et restaurer le sol	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Disponibilité des semences forestières; ➤ Disponibilité d'un point d'eau à proximité; ➤ Nécessité d'une protection les 2 premières années contre le broutage; ➤ Compétences en techniques d'installation des haies vives
Demi-lune		<ul style="list-style-type: none"> ➤ Diminution de l'érosion ➤ Récupération de l'eau ➤ Récupération des terres dégradées 	Cuvette en forme de demi-cercle qui récupère les eaux de pluies et les concentre à un endroit où l'on souhaite réaliser la plantation. Elles sont disposées selon les courbes de niveau, perpendiculaires au sens d'écoulement, en quinconce pour récupérer le maximum d'eau et diminuer les effets de l'érosion.	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Aménagement à refaire chaque année
Zaï (manuel ou mécanique)		<ul style="list-style-type: none"> ➤ Diminution du ruissellement ➤ Récupération de l'eau ➤ Récupération des terres dégradées <p><u>Mécanique</u> : réduction de la pénibilité humaine du travail, gain de temps</p>	Creuser des petits trous sur des terres dégradées et qui permet de piéger l'eau et la terre de ruissellement créant ainsi des conditions favorables au semis.	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Travail manuel intensif
Paillage (mulching)	Toutes les régions et tous types de terrains	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Protection contre l'érosion éolienne ➤ Diminution de l'évaporation de l'eau au champ ➤ Récupération des zones non fertiles 	Les tiges de mil, de sorgho, etc., sont épanchées sur le champ après la récolte. La technique peut être combinée avec toutes autres techniques antiérosives comme par exemple les cordons pierreux ou les bandes enherbées.	

<p>Régénération naturelle assistée</p>		<ul style="list-style-type: none"> ➤ Racines des ligneux et chute des feuilles : stabilisation des terres et diminution de l'érosion hydrique des terrains. ➤ Effet fertilisant du sol par certains arbres ➤ Ombrage des arbres : réduction de la température du sol et évapotranspiration des cultures. 	<p>La régénération naturelle assistée (RNA) est une technique agro-forestière qui consiste à protéger et entretenir les espèces ligneuses poussant naturellement dans un champ ou dans des espaces sylvo-pastoraux. Il s'agit de sélectionner et de laisser des jeunes pousses naturelles et de les matérialiser à l'aide de piquets. Les jeunes plantes sont taillées périodiquement pour stimuler leur croissance et pour dépasser rapidement la hauteur exposée au broutage.</p>	
<p>Traitement phytosanitaire naturel</p>		<ul style="list-style-type: none"> ➤ Effet fongicide ➤ Effet insecticide ➤ Effet insectifuge ➤ Effet bactéricide préventif 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Préparation de produits phytosanitaires à base de plantes et de minéraux 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Certains traitements sont à renouveler fréquemment ➤ Nécessité de connaître des maladies, les ravageurs et les plantes pour les préparations
<p>Jardins hors- sol</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Applicable partout 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Pratique et valorise l'agriculture familiale ➤ Limite les attaques des insectes ➤ Permet de gagner plus en espace en resserrant l'espace entre les plants ➤ Protège l'environnement et améliore la sécurité alimentaire à travers une production durable et respectueuse de l'environnement ➤ Réduction de la pénibilité du travail et de l'entretien des potagers 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Le jardinage hors sol est fait sur des sacs vides de céréales, remplis de terre mélangée ➤ à du compost avec au milieu du gravillon ou quartz et qui assure le développement d'une plante en dehors de la pleine terre. Le compost est mis dans le sac, dans lequel on ajoute le quartz ou du gravillon avant de poser la pépinière de la culture choisie. Les jardins hors sol ont une vocation alimentaire, sanitaire, « produits de beauté », écologique et de recherche. 	

<p>Buttes sandwich</p>		<ul style="list-style-type: none"> ➤ Pas de travail du sol; ➤ Multiplication de microclimats; ➤ Augmentation de la surface de culture. ➤ Limiter l'enherbement; ➤ Limiter l'évaporation de l'eau ➤ Fournir régulièrement tout au long de l'année la fertilité à la butte par humification (décomposition par la faune du sol) de la couche de mulch; ➤ Protège la microfaune. 	<p>Créer une planche de culture auto-fertile par un empilement important de matière organique en couche, à la manière d'un sandwich. Les matériaux apportés vont se décomposer lentement assurant ainsi une fertilité sur le long-terme sans travailler du sol. La matière organique retiens l'humidité au profit des cultures limitant ainsi l'arrosage.</p>	
<p>Bassins de collecte d'eau de ruissellement</p>		<ul style="list-style-type: none"> ➤ Sécurise la production en année déficitaire en eau 	<p>Stocker les eaux de ruissellement à des fins utiles pour le producteur pendant les poches de sécheresse. Mobiliser les eaux de ruissellement à petite échelle à des fins d'irrigation de complément et accessible aux producteurs moyens. Surmonter les poches de sécheresse au cours des campagnes agricoles</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Sécuriser le bassin avec du grillage ➤ Stabilité de l'ouvrage en zone sableuse ➤ Parfois il faut étanchéifier l'ouvrage avec de l'argile ➤ Pour de tels investissements, la sécurisation foncière des parcelles est de mise

Partie 2 - Analyse des freins à l'adoption des pratiques agroécologiques dans la province de la Tapoa

**Projet d'Appui à la Diffusion
Innovante des Techniques
Agroécologiques (PADITA)**

ANALYSE DES FREINS A L'ADOPTION DES PRATIQUES AGROECOLOGIQUES DANS LA PROVINCE DE LA TAPOA



Table des matières

Partie 1 - Recensement des pratiques agroécologiques existantes au Burkina Faso.....	2
Partie 2 - Analyse des freins à l'adoption des pratiques agroécologiques dans la province de la Tapoa.....	8
Introduction	9
1. Méthodologie	9
2. Analyse des résultats	9
2.1. Caractéristiques des producteurs	9
2.2. Connaissances sur les techniques agroécologiques	9
2.2.1. Connaissances sur l'agroécologie	9
2.2.2. Techniques agroécologiques rencontrées dans la province	10
2.2.3. Pratique des techniques agroécologiques	11
Conclusion	13

Introduction

Cette étude sur les freins à l'adoption des pratiques agroécologiques dans la Tapoa est réalisée dans le cadre la mise en œuvre du Projet d'appui à la diffusion innovante des techniques agroécologiques (Padita) dont l'objectif est de favoriser l'adoption des pratiques et principes de l'agroécologie par les producteurs du Burkina Faso, à travers une diffusion efficace d'outils et de supports innovants. Le projet regroupe les partenaires suivants : Action contre la faim (ACF), Agronomes et vétérinaires sans frontières (AVSF), Conseil national de l'agriculture biologique (Cnabio), Confédération paysanne du Faso (CPF), Ferme Kouna, Institut national pour l'environnement et la recherche agricole (Inera), ministère de l'Agriculture, Rongead. La collecte de données sur les freins à l'adoption des pratiques agroécologiques est invitée pour mieux réaliser les émissions radio itératives sur la diffusion des pratiques agroécologiques.

1. Méthodologie

Pour la réalisation de cette étude, un questionnaire producteur a été conçu et adressé à 30 producteurs dans la province de la Tapoa. Parmi ces producteurs, certains sont bénéficiaires des activités du projet Renforcement durable et de manière intégrée de la résilience des populations vulnérables à l'insécurité nutritionnelle dans la région de l'Est (Resiane) en cours, et d'autres non. La collecte des données a été assurée par les animateurs du programme Resiane.

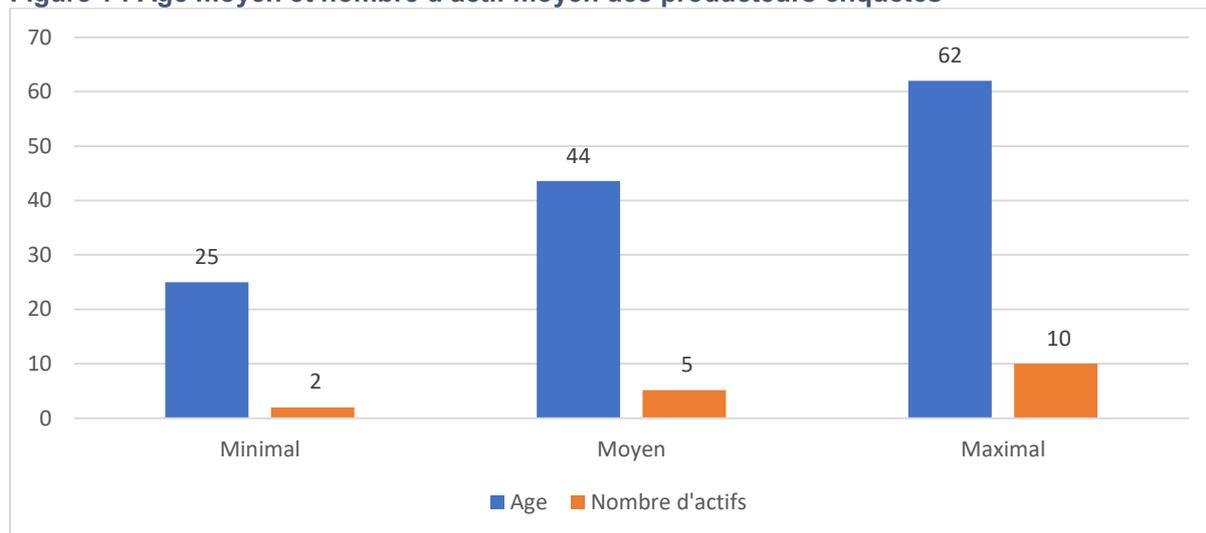
2. Analyse des résultats

2.1. Caractéristiques des producteurs

L'ensemble des producteurs enquêtés sont mariés. Certains sont polygames et d'autres monogames. L'âge moyen des producteurs est de 44 ans avec un âge minimum de 25 ans et un âge maximum de 62 ans.

Le nombre moyen d'actifs qui travaillent au sein des exploitations des producteurs enquêtés est de 5 personnes avec un nombre minimum de 2 personnes et un nombre maximum de 10 personnes.

Figure 1 : Age moyen et nombre d'actif moyen des producteurs enquêtés



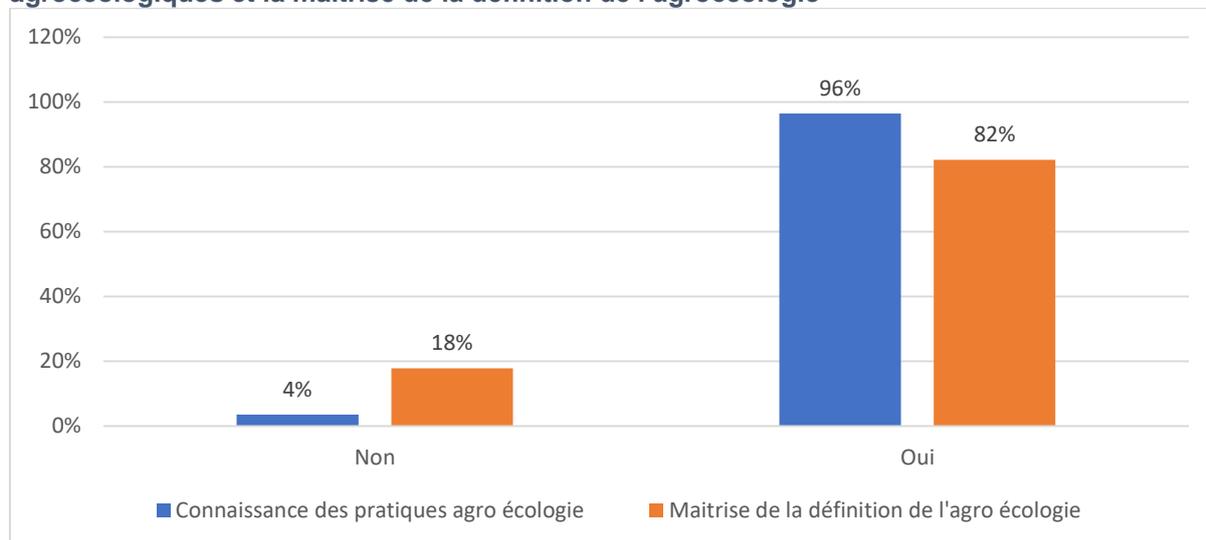
2.2. Connaissances sur les techniques agroécologiques

2.2.1. Connaissances sur l'agroécologie

La majorité des producteurs enquêtés (96 %) ont déclaré savoir ce qu'on entend par techniques agroécologiques. À la question « qu'est-ce que l'agroécologie ? », 82 % des

producteurs enquêtés ont pu donner une définition convenable. En effet, dans l'ensemble, les producteurs définissent l'agroécologie comme étant l'ensemble des pratiques traditionnelles dans la production agricole caractérisée par l'utilisation des de la fumure organique à travers le compost et l'utilisation des pesticides biologiques à base de piment, potasse, tabac, etc. Cette pratique proscriit l'utilisation des intrants chimiques sur les exploitations agricoles.

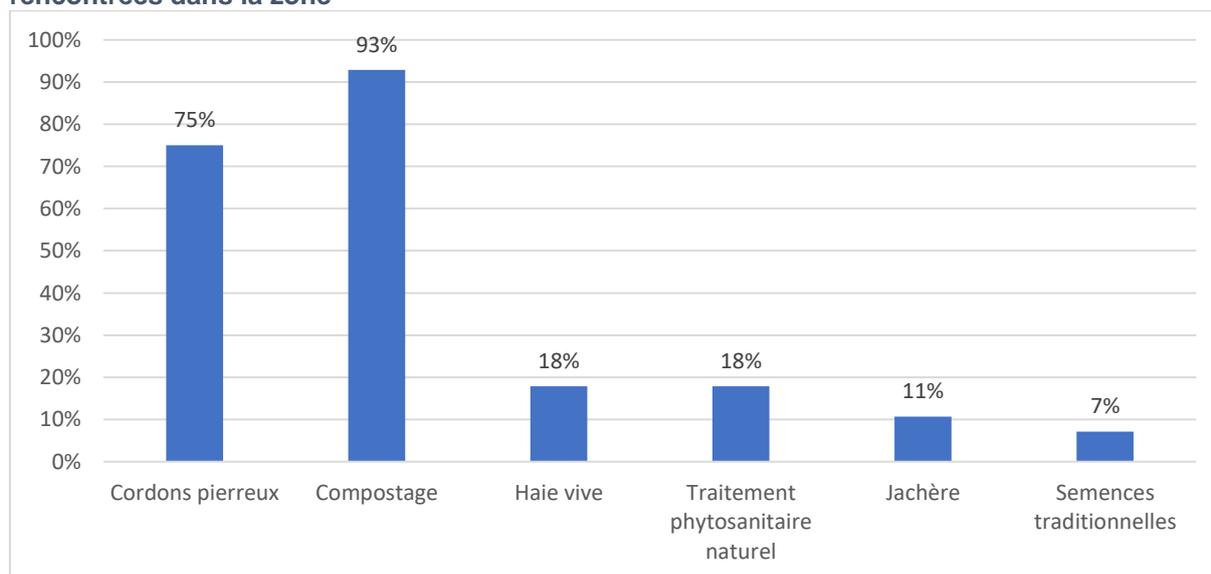
Figure 2 : Répartition des producteurs enquêtés selon leur connaissance des pratiques agroécologiques et la maîtrise de la définition de l'agroécologie



2.2.2. Techniques agroécologiques rencontrées dans la province

Les producteurs enquêtés ont relevé l'existence de six techniques agroécologiques pratiquées dans la province de la Tapoa. En effet, 93 % des producteurs indiquent la pratique du compostage dans la province. Le cas des cordons pierreux a été évoqué par 75 % d'entre eux. Les autres types de techniques agroécologiques mentionnées par les producteurs sont : les haies vives (18 %), le traitement phytosanitaire naturel (18 %), la jachère (11 %) et l'utilisation des semences traditionnelles (7 %). Ici, le traitement phytosanitaire naturel relevé par les producteurs concerne l'utilisation de la cendre, la potasse, le tabac, le piment, etc.

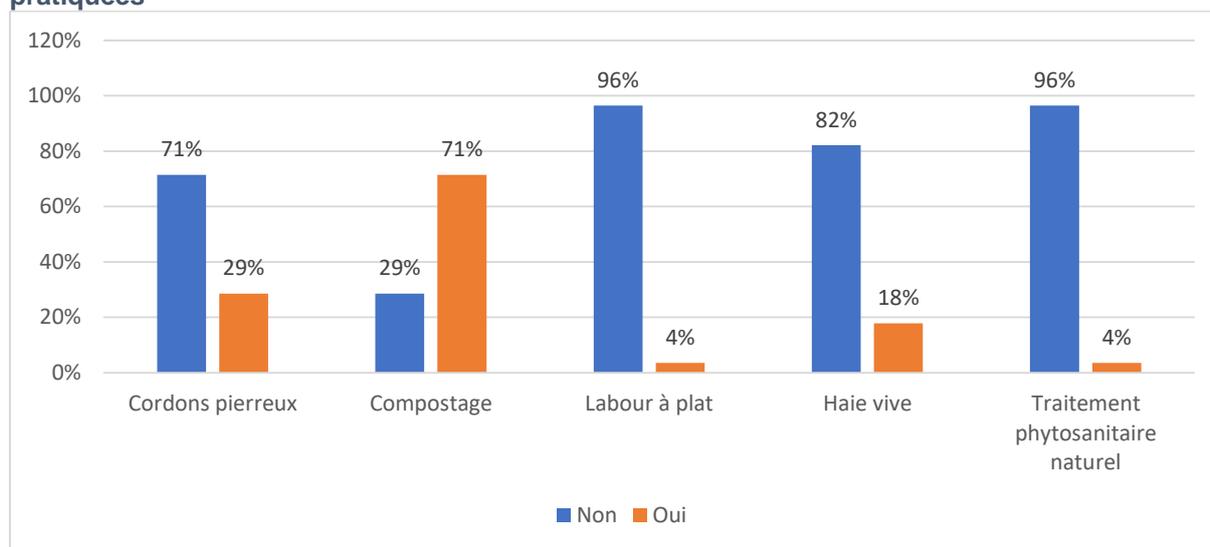
Figure 3 : Répartition des producteurs enquêtés selon les techniques agroécologiques rencontrées dans la zone



2.2.3. Pratique des techniques agroécologiques

Les producteurs dans leur majorité pratiquent le compostage (71 %), la mise en place de cordons pierreux (29 %). Les autres techniques sont faiblement pratiquées. On peut citer la mise en place des haies vives (18 %), le labour à plat (4 %) et le traitement phytosanitaire naturel (4 %). On note que les deux principales techniques mises en œuvre (cordons pierreux et compostage) font partie des pratiques de gestion de la fertilité du sol.

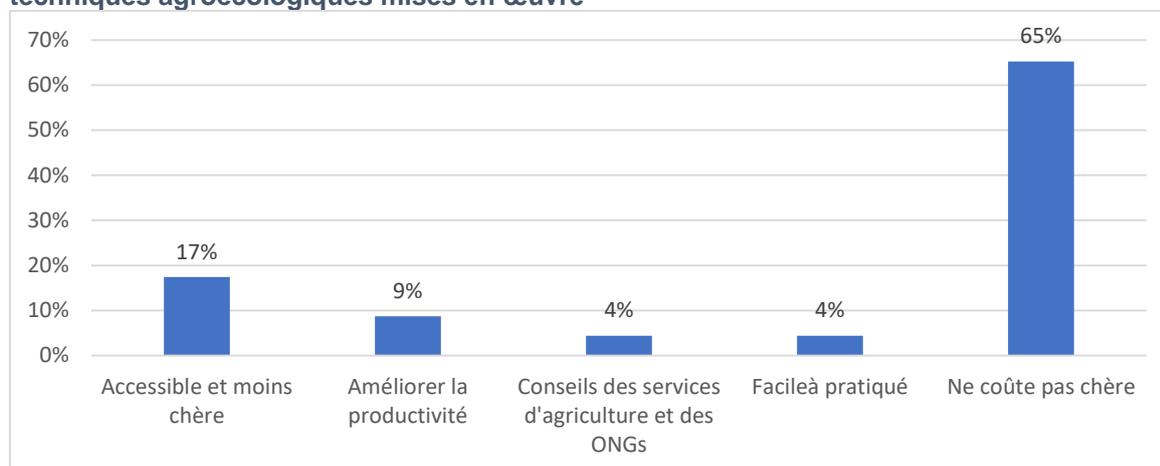
Figure 4 : Répartition des producteurs enquêtés selon les techniques agroécologiques pratiquées



Parmi ceux qui pratiquent les techniques agroécologiques, on note que 52 % pratiquent une seule technique, 42 % pratiquent deux techniques et seulement 4 % pratiquent trois techniques. On note ainsi, une faible combinaison des techniques agroécologiques par les producteurs dans les exploitations agricoles.

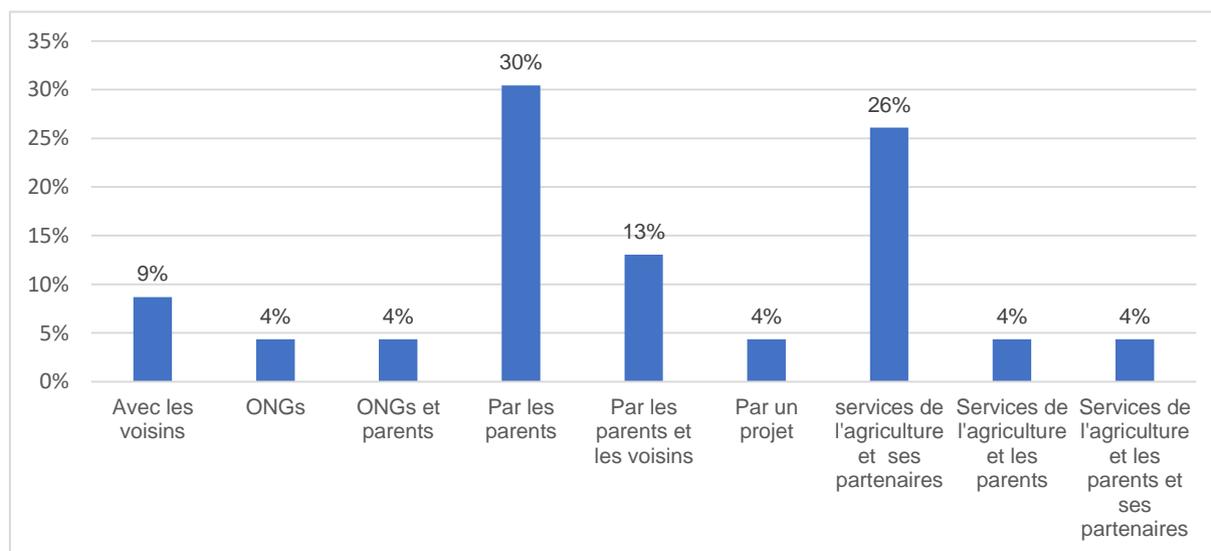
Les raisons évoquées par les producteurs pour justifier le choix des techniques agroécologiques pratiquées concernent dans la majorité des cas des ressources financières. En effet, 65 % des producteurs pratiquant les techniques de l'agroécologie pensent qu'ils ont choisi les techniques compte tenu du fait qu'elles sont moins chères et ne demandent pas trop de ressources pour leur mise en place. D'autres (17 %) estiment que les techniques choisies sont accessibles et moins chères.

Figure 5 : Répartition des producteurs enquêtés selon les raisons qui justifient le choix des techniques agroécologiques mises en œuvre



À la question « Comment avez-vous appris à pratiquer ces techniques agroécologiques ? », les producteurs ont indiqué dans la majorité des cas qu'ils ont appris les techniques agroécologiques avec leur parent (30 %), leur parent et les voisins (13 %), avec les services techniques de l'agriculture et leurs partenaires (Action contre la faim, Alliance pour une agriculture verte en Afrique – Agra), avec le Projet d'investissement communautaire pour la fertilité agricole – Picofa (26 %), avec les voisins (9 %). On note ainsi que l'apprentissage par l'observation des résultats (voisins, parents, parents et voisins) occupe une place importante dans l'adoption de l'agroécologie en ce sens que cela concerne 52 % des producteurs enquêtés.

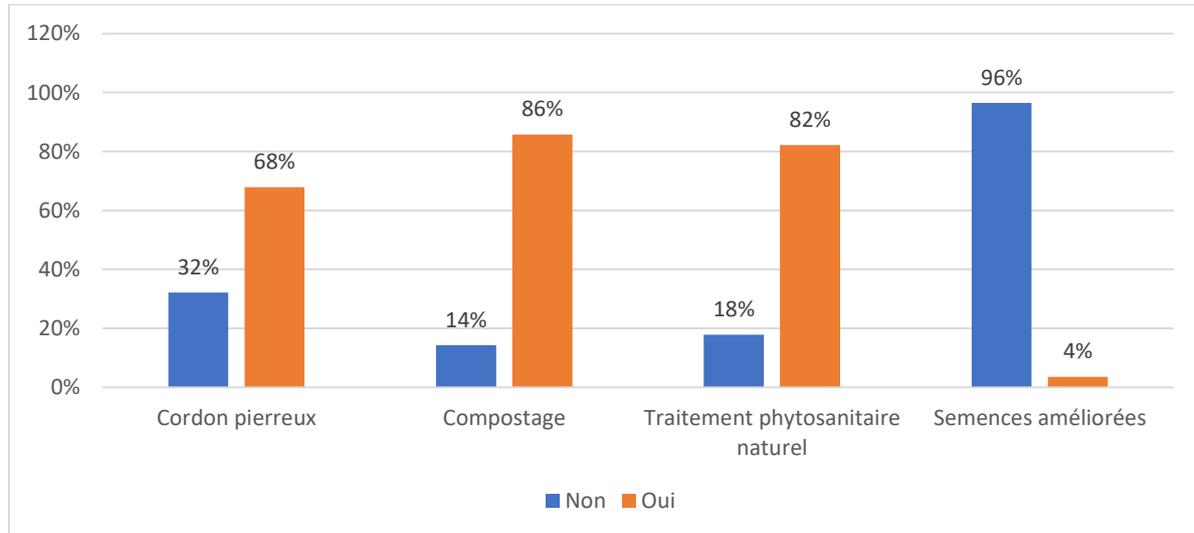
Figure 6 : Répartition des producteurs selon la manière dont ils ont appris la pratique des techniques agroécologiques



Parmi les producteurs enquêtés seulement, 18 % ne pratiquent pas les techniques agroécologiques. Ils justifient cela par le fait qu'avec les techniques conventionnelles communes (utilisation des herbicides), ils arrivent à cultiver de grandes superficies sans trop se fatiguer. D'autres évoquent l'ignorance de ces techniques, le fait qu'ils soient pas prêts pour se lancer dans la pratique de l'agroécologie.

À la question de savoir si les producteurs aimeraient pratiquer les techniques agroécologiques à l'avenir, tous ont répondu par l'affirmative qu'ils souhaitent appliquer les techniques agroécologiques. Cependant, la majorité des producteurs souhaitent à l'avenir mettre en place le compostage (86 %), le traitement phytosanitaire naturel (82 %), les cordons pierreux (68 %) et l'utilisation des semences améliorées (4 %).

Figure 7 : Répartition des producteurs selon les techniques agroécologiques qu'ils veulent pratiquer à l'avenir



Conclusion

À l'issue de l'analyse des données collectées sur les freins à l'adoption des pratiques agroécologiques, on note que la majorité des producteurs enquêtés (96 %) savent ce qu'est l'agroécologie et 82 % des producteurs enquêtés ont pu donner une définition convenable à l'agroécologie.

Les pratiques agroécologiques sont déjà mise en œuvre dans la Tapoa par les producteurs mais prioritairement celles intervenant dans la fertilité des sols. Le choix porté sur les techniques est justifié par le fait qu'elles soient moins chères et mobilisent peu de ressources financières dans leur mise en œuvre.

Aussi, la majorité des producteurs enquêtés (52 %) ont appris les techniques agroécologiques par l'observation des résultats auprès de ceux qui ont déjà adopté la pratique (voisins, parents, parents et voisins).

Tous les producteurs enquêtés sont disposés à adopter les pratiques agroécologiques.